

CARTE DES AGRANDISSEMENTS DE LA RUSSIE DEPUIS PIERRE LE GRAND

JUSQU'À CE JOUR

AVEC LE TESTAMENT DE CE MONARQUE ET UNE LÉGENDE EXPLICATIVE

(Extrait des ANNALES POLONAISES de Léonard CHODZKO)

PUBLIÉE PAR J. CORRÉARD, DIRECTEUR DU JOURNAL DES SCIENCES MILITAIRES

1, rue Christine, à Paris.

DEUXIÈME ÉDITION. — MARS 1854.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE.

Des Guerres, Conventions et Traités avec les différents États, et qui ont servi à l'agrandissement de la Russie, pendant 170 ans, de 1684 à 1854.

PIERRE I^{er} (ALEXÉVITCH).

Depuis 1682, il règne conjointement avec son frère Ivan V-Alexéievitch, sous la régence de Sophie-Alexéievna, leur sœur. En 1689, Pierre I^{er} enlève Sophie dans un couvent de Moscou où elle meurt en 1701. En 1696, à la suite de la mort d'Ivan V, Pierre I^{er} règne seul jusqu'au 27 janvier-février 1725, année de sa mort.

Dans l'espace de ce règne de 43 ans, la Russie s'agrandit à la suite des guerres et traités suivants :

- 1684. Première expédition russe contre les Turcs, en Crimée.
1700. Par le traité du 8 mai (selon le calendrier russe, le 20 avril, au du monde 7,194), signé à Mookon, entre la Pologne et la Russie, cette dernière acquiert définitivement les provinces faisant partie du grand-duché de Litva...
1709. 13-24 juillet, traité de Constantinople confirmant la trêve de Karlowitz.

CATHERINE I^{re} (ALEXÉIEVNA).

Règne du 28 janvier-8 février 1725 au 6-17 mai 1727 sans faire de conquêtes.

PIERRE II (ALEXÉVITCH).

Règne de 1727 au 18-29 janvier 1730, sans faire de conquêtes.

ANNA (IVANOVNA).

Règne de 1730 au 5-17 octobre 1740.

En 1731, les hordestaires et les Kirghis-Kosaks deviennent tributaires de la Russie.

ÉLISABETH (PÉTROVNA).

Règne du 25 novembre-6 décembre 1741 au 25 décembre 1761-5 janvier 1762.

1743. La tsarine déclare la guerre à la Suède et occupe la Finlande.
1743. Le 6-17 août conclut à Abo une paix avantageuse et acquiert la province de Kymménegrod en Finlande, avec les villes et forteresses de Wierichshamm, Wierichshamm, Nyss et autres ports, places et districts situés à l'embouchure de la Kémen, ce qui éloigne les Suédois de Pétersbourg.

PIERRE III (FÉDOROVITCH).

Règne du 5 janvier au 11 juillet 1762, sans faire de conquêtes (il cesse de vivre le 6-17 juillet 1762).

CATHERINE II (ALEXÉIEVNA).

Règne du 30 juin-11 juillet 1762, au 6-17 novembre 1796.

1762. Première occupation d'une partie de l'Amérique septentrionale au delà du détroit de Béring.

1764. Les Russes entrent en Pologne pour lui donner le roi Stanislas-Auguste Poniatowski.

1768. 18 octobre. Traité de commerce et de limites entre la Chine et la Russie, confirmant celui du 21 octobre 1727, à l'avantage de l'agrandissement de la Russie.

1769-1774. Les Russes font la guerre à la Pologne et à la Turquie. Après six ans de lutte, trois traités suivis sanctionnent les conquêtes de la Pologne et de la Turquie.

1773. Le 5 août (25 juillet, v. s.). Prise de possession sur la Pologne, du palatinat de Litva-Pologne, d'une partie de ceux de Polésie et de Minsk, et des palatinats entiers de Witebsk et de Mécislaw, faisant partie du grand-duché de Litva.

1773. Le 18 septembre, la Diète polonoise de Warsowie est forcée de signer un traité qui confirme le premier démembrement de la Pologne.

1776. 21 juillet (10 juillet v. s.). Traité signé à Koutchouk-Kainarvli, près Silaïre, qui accorde à la Russie la libre navigation sur la mer Noire et sur toutes les autres mers ottomanes, y compris spécialement le passage libre du Bosphore et des Dardanelles; et elle acquiert définitivement Azof, Taganrog, Kertsch, Koubour, et se prépare à rapprocher l'occupation de la Crimée et des provinces kaukasiennes.

1778. 21 mars-4 avril, à Pétersbourg, Convention de limites entre la Turquie et la Russie à l'égard de cette dernière.

1779. Le 23 février-10 mars, par le traité supplémentaire conclu à Constantinople, Catherine II oblige la Turquie, la soumettant à l'indépendance de la Crimée, et la Bessarabie et de la Bessarabie.

1781. 10 janvier, Convention signée à Mirougrod entre la Pologne et la Russie, à l'avantage de cette dernière.

1783. En avril, occupation définitive de toute la Crimée, en temps de paix.

1783. 13-21 juillet, par le traité signé à Gheorghéachi, Hérakliou, roi ou tzar de Géorgie, devient tributaire de la Russie.

1784. Le 8 janvier (28 décembre 1783, v. s.). Traité signé à Constantinople, par lequel la Turquie abandonne à jamais à la Russie, la Crimée, l'île de Lemnos et presque tout le Koubour.

1785. Occupation de la Géorgie et des déficits du Kaoukas, reconnaissance jusqu'à la souveraineté persane, Salomon, tzar d'Éthiopie, se soumet.

1787. La Russie déclare de nouveau la guerre à la Turquie, et qui dure trois ans.

1788. Nouvelle guerre entre la Suède et la Russie, qui se termine en 1790, le 3-14 août, par le traité signé à Verdie, à l'avantage de la Russie.



TESTAMENT POLITIQUE DE PIERRE LE GRAND.

Au nom de la très-sainte et indivisible Trinité, mon Père I^{er}, etc., à tous mes descendants et successeurs au trône et gouvernement de la nation russe.
Le grand Dieu, de qui nous tenons notre existence et notre couronne, mon regard constamment éclairé de ses lumières et soutenu de son divin appui, me permet de regarder le peuple russe approuvé, dans l'avenir, à la domination glorieuse de l'Europe. Je fonde cette pensée sur ce que les nations européennes sont arrivées, par la plupart, à un état de civilisation voisine de la nôtre, ou qu'elles y marchent à grands pas; et j'estime que qu'elles doivent être facilement et indubitablement conquises par un peuple jeune et vaillant, qui se dresse au-dessus de sa force et de toute sa croissance, de regard l'ancien empire des Perses et de l'Orient par le Nord, comme un mouvement périodique arrêté dans les desseins de la Providence qui a ainsi réglé le peuple romain par l'invasion des barbares, les émigrations des hommes peuples ainsi comme le flux du Nil qui, à certaines époques, vient enlever de son lit les terres fertiles de l'Égypte, et qui trouve la Russie rivière, je la laisse féconde; mes successeurs en feront une grande mer, destinée à fertiliser l'Europe par ses bords, et les bords de l'Asie par ses rives; les lieux qui des mains affaiblies pourrout leur opposer, et mes descendants savent en diriger le cours. C'est pourquoi je leur laisse les engagements suivants, je les recommande à leur attention et à leur observation constante:
I. Entrer dans la nation russe dans un état de guerre continuelle, pour tenir le soldat guerrier et toujours en haleine; ne le laisser reposer que pour améliorer les finances de l'État, réduire les armées, choisir les moments opportuns pour l'attaque. Faire ainsi servir la paix à la guerre, et la guerre à la paix, dans l'intérêt de l'agrandissement et de la prospérité constante de la Russie. Appeler par tous les moyens possibles, de chez les peuples instruits de l'Europe, des capitaines pendant la guerre et des savants pendant la paix pour faire profiter la nation russe des avantages des autres pays sans lui faire rien perdre de ses propres.
II. Prendre part en toute occasion à toutes les querelles de l'Europe, et surtout à ceux de l'Allemagne, qui, par leur nature, intéressent plus directement.
III. Diviser la Pologne en cantonnements et la rendre de jour en jour plus faible; gagner les puissances à prix d'or; influencer les Dieux, les couronnes, afin d'avoir action sur les élections des rois; faire nommer ses partisans, les protéger, y faire entrer les troupes moskovites, et y séjourner jusqu'à l'occasion d'y demeurer tout à fait. Si les puissances voisines opposent des difficultés, les apaiser momentanément en mourant le pays, jusqu'à ce qu'on puisse reprendre ce qui aura été donné.
IV. Prendre le plus qu'on pourra à la Suède, et savoir se faire attaquer par elle pour avoir profit de la victoire. Pour cela, l'isoler du Danemark, et le Danemark de la Suède, et entretenir avec ses deux voisins, une telle amitié, que l'un ne puisse rien entreprendre sans le consentement de l'autre.
V. Prendre toujours les épousées des princes russes parmi les princesses d'Allemagne, pour multiplier les alliances de famille, rapprocher les intérêts, et unir d'elles-même l'Allemagne à notre cause en y multipliant notre influence.
VI. Rechercher de préférence l'alliance de l'Angleterre pour le commerce comme étant la puissance qui a le plus besoin de nous pour sa marine, et qui peut être la plus utile au développement de la nation. Échanger nos bois et autres productions contre son or, et établir entre ses marchands, ses matelots et les nôtres, des rapports continus, qui formeront ceux de ce pays à la navigation et au commerce.
VII. S'occuper sans relâche vers le Nord, le long de la Baltique, ainsi que vers le Sud, le long de la mer Noire.
VIII. Approcher le plus possible de Constantinople et des Indes. Celui qui y règnera sera le vrai souverain du monde. En conséquence, susciter des guerres continuelles, tantôt au Turc, tantôt à la Perse; établir des chantiers sur la mer Noire, s'emparer peu à peu de cette mer, ainsi que de la Baltique, ce qui est un double point nécessaire à la réussite du projet; faire la dépendance de la Perse; tenir jusqu'au golfe Persique; rétablir, si c'est possible, par la Syrie, l'ancien commerce du Levant, et avancer jusqu'aux Indes, qui s'entrevoit du monde. Une fois là, on pourra se passer de l'un de l'Angleterre.
IX. Rechercher et entretenir avec son l'alliance de l'Autriche; appuyer en apparence ses idées de royauté future sur l'Allemagne, et exciter contre elle, par-dessus tout, la jalousie des princes.
X. Faire de la Pologne un cantonnement et la rendre de jour en jour plus faible; gagner les puissances à prix d'or; influencer les Dieux, les couronnes, afin d'avoir action sur les élections des rois; faire nommer ses partisans, les protéger, y faire entrer les troupes moskovites, et y séjourner jusqu'à l'occasion d'y demeurer tout à fait. Si les puissances voisines opposent des difficultés, les apaiser momentanément en mourant le pays, jusqu'à ce qu'on puisse reprendre ce qui aura été donné.

de la conquête de Constantinople, soit en lui suscitant une guerre avec les anciens États de l'Europe, soit en lui donnant une portion de la conquête, qu'on lui reprendra plus tard.
XII. S'attacher à réunir autour de soi tous les Grecs dénués (schismatiques) qui sont répandus, soit dans la Hongrie, soit dans la Turquie, soit dans le midi de la Russie; se faire leur centre, leur appui, et établir d'eux une prédominance universelle par une sorte d'autorité ou de suprématie sacerdotale: ce seront autant d'amis qu'on aura chez chacun de ses ennemis.
XIII. La Suède démembrée, la Perse vaincue, la Pologne subjuguée, la Turquie conquise, nos armées réunies, la mer Noire et la mer Baltique gardées par nos vaisseaux, il faut d'abord proposer séparément et secrètement, d'abord à la cour de Versailles, puis à celle de Vienne, de partager avec elle l'empire de l'univers. Si l'une des deux accepte, ce qui est inévitable, on flattant leur ambition et leur amour-propre, se servir d'elle pour ébranler l'autre; puis créer à son tour celle qui demeurera, en engageant avec elle une lutte qui ne saurait être longue, la Russie possédant déjà en propre tout l'Orient et une grande partie de l'Europe.
XIV. Si, ce qui n'est point probable, chaque d'elles refusait l'offre de la Russie, il faudrait décider, la Russie ferait fondre ses troupes rassemblée d'avance sur l'Allemagne, en même temps que deux flottes considérables partiraient, l'une de la mer d'Azof, et l'autre du port d'Archangel, chargées de hordes asiatiques, soit les convois de flottes armées de la mer Noire et de la mer Baltique. S'avançant par la Méditerranée et par l'océan, elles inonderaient la France d'un déluge, tandis que l'Allemagne le serait de l'autre, et ce deux courtes vaines, le reste de l'Europe passerait facilement et sans coup ferir sous le joug.
XV. Ainsi peut et doit être subjugué l'Europe!
(Ce testament politique fut écrit par Pierre I^{er} en 1710, après la bataille de Poltava, retouché par lui en 1723 après la paix de Nyss, et formé définitivement en 1730, par le chancelier Ostermann. Il fut connu de Louis XV et ses successeurs, dès l'année 1725, et en représentation le texte entier et exact, tel qu'il se trouve dans l'histoire de Pologne, publiée à Paris en 1839 par Léonard Chodzko.)

1792. 9 janvier (29 décembre 1791, v. s.). Traité de Yassy, qui assura les frontières russes jusqu'à Dnieper, lui garantit la possession du royaume de Géorgie, lui donna l'obtention d'autres avantages dans le Kaoukas, confirme les anciens droits et privilèges des principautés de la Moldo-Walachie, et déclare valables toutes les stipulations précédentes.
1793. 7-18 mai, Catherine II déclare la guerre à la Pologne.
1793. 9 avril. (29 mars v. s.) Déclaration russe annonçant le deuxième démembrement de la Pologne.
1793. 11-22 juillet. La Diète polonoise de Grodno est forcée de signer un traité qui confirme ce deuxième démembrement de la Pologne, qui perd ainsi plusieurs palatinats Litva-Lithuaniens.
1794. Nouvelle guerre entre la Russie et la Pologne.
1795. le 3 janvier. (23 décembre 1794, v. s.) Par une déclaration de Catherine II, la Pologne est politiquement anéantie par un troisième partage; la Russie prend tous les lieux longeant le Bug et le Niemen, tandis que la Prusse et l'Autriche s'emparent du restant de la Pologne.
1795. 17-28 mars, Catherine II incorpore à la Russie le duché de Courlande ancien fief de la Pologne.
1796. Prise de possession définitive d'une partie de l'Amérique septentrionale, dite Amérique russe.

PAUL I^{er} (PÉTROVITCH). Règne du 6-17 novembre 1796 au 12-24 mars 1801.
1797. 15-26 janvier. Nouvelle et dernière convention entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, signée à Pétersbourg, pour l'entente de la Pologne polonoise.
1797. La rivière du Kour forme la frontière entre la Perse et la Russie à l'avantage de cette dernière. La même année la République ionienne se met sous la protection russe.
1799. Les Russes entrent en Italie, en Suisse et en Hollande.
1800. Ouказ de Paul I^{er}, qui incorpore la Géorgie à la Russie.

ALEXANDRE I^{er} (PAVLOVITCH).

Règne du 12-24 mars 1801 au 1^{er} décembre (10 novembre, v. s.) 1825.

1801. Par un nouvel ouказ, Alexandre I^{er} incorpore définitivement la Géorgie à la Russie, et il déclare une nouvelle guerre à la Perse en faisant occuper par les Russes Tiflis et Ganja.
1804. Les Russes occupent le fort d'Anakria entre la mer Noire et la mer Caspienne. Outre cela, le tzar propose à la Turquie un traité d'alliance offensive et défensive, en mettant pour condition expresse: « Que tous les sujets de la Turquie professant la religion orthodoxe grecque, seraient désormais placés sous la protection immédiate de la Russie, de sorte que toutes les fois qu'ils seraient molestés, la Porte-Ottomane fût tenue de faire des représentations de la Russie. » Ce traité fut rejeté.
1805. avril-juillet. Nouvelle guerre de la Russie contre la Perse, où les Russes occupent les provinces de Scheki, Karabagh, et la ville de Schabass.
1805. novembre. Les Russes entrent en Pologne, en Moravie, en Autriche et en Bavière, et cette guerre se termine par la bataille d'Austerlitz (Slawkow).
1806. La Russie garde définitivement Derbent et ses environs.
1806. Nouvelle guerre entre la Russie et la Turquie.
1806-1807. Les Russes entrent en Pologne et en Prusse; cette guerre se termine par la bataille de Eylau.

1807. 7 et 9 juillet. Par le traité de Tilsit, Napoléon I^{er} accomplit le double partage de la Pologne en rendant à la Prusse ce qu'elle avait en 1772, et agrandit la Russie en lui donnant la province polonoise de Białystok. Mais en même temps la Russie suspend ses hostilités contre la Turquie, en vertu de la convention signée le 24 août à Sibowia.
1808. La Russie recommence la guerre contre la Turquie dans la Moldo-Walachie, et cette guerre ne se termine qu'en 1812 par le traité de Boukarest.
1809. en février. La Russie déclare la guerre à la Suède et occupe la Finlande.

1809. le 3-7 septembre. Par le traité de Friederichshamm, la Russie acquiert définitivement toute la Finlande avec Ostrobolnie et les îles d'Aland.
1809. Les Russes entrent, comme alliés de Napoléon, en Pologne (duché de Warsowie et Galicie); néanmoins ils agissent en faveur de l'Autriche, et cependant, par le traité de Vienne signé le 6 octobre 1809, Napoléon I^{er} accomplit le cinquième partage de la Pologne en rendant à l'Autriche, non seulement ce qu'elle avait pris sur la Pologne en 1770 et 1772, mais il agrandit la Russie en lui donnant la province polonoise de Tarnopol, détachée de la Galicie.
1812. Après cinq ans de guerre contre la Turquie, la Russie ayant besoin de ses troupes contre Napoléon I^{er} qui franchit le Niemen, signe le 28 mai (16 v. s.) à Boukarest un traité avantageux, par lequel elle acquiert la Bessarabie et le Pruth devient la frontière entre ces deux États limitrophes.

1813. 3 mai (21 avril, v. s.). Par le traité de Vienne, Alexandre I^{er} forme un royaume de Pologne incorporé à la Russie. Sixième partage de la Pologne.

NICOLAS I^{er} (PAVLOVITCH).

Règne depuis le 1^{er} décembre 1825 jusqu'à...

1826. Nicolas déclare la guerre à la Perse.
1826. le 7 octobre (23 septembre, v. s.). Convention explicative du traité de Boukarest de 1812, conclue à Akerman, entre la Turquie et la Russie, à l'avantage de cette dernière.
1827. 6 juillet. L'Angleterre, la France et la Russie signent à Londres un traité pour terminer la guerre entre les Turcs et les Grecs.
1827. 20 octobre. Destruction de la flotte turque à Navarin, par les flottes anglaise, française, russe.
1828. 22 février (10 v. s.). Après deux ans de guerre, la Russie conclut à Tourkmanstschan, une nouvelle paix avec la Perse qui lui cède définitivement les provinces d'Erivan et de Nonskivian, la forteresse d'Abasabad, puis tous les traits de la guerre s'engage à entretenir aucune armée sur la mer Caspienne.

1828. La Russie déclare la guerre à la Turquie. Première campagne.
1828. Deuxième campagne terminée par le traité d'Andrioupol signée le 14 septembre (2 v. s.), par lequel la Russie acquiert définitivement Arapg et Pott, avec une grande étendue des côtes de la mer Noire, une partie du pachalik d'Akhalka, les deux forteresses d'Akhalka et d'Akhalkhalik, les forts formés par les bouches du Danube à la distance de plusieurs lieues; l'occupation de la Moldo-Walachie et la ville de Silistrie comme gage de paiement par la Turquie des frais de la guerre. Enfin la Grèce fut tout à fait séparée de la Turquie, et son gouvernement présidé par l'ancien ministre au service de la Russie.
1829. Nouveaux préparatifs de la Russie pour occuper Khiva, son interrumpus par la guerre de Pologne qui éclate le 29 novembre 1830.
1832. Traité de commerce entre la Russie et les États-Unis de l'Amérique. Nouvelle soumission de la part des Kosaks-Zaporogues.

1833. La Russie prête ses armées et ses flottes à la Turquie, aidée par les Égyptiens, et pour prix de ce secours, elle obtient un traité offensif et défensif du 5 juillet (26 juin, v. s.), signé à Unkar-Skelessi, par lequel la Russie devient protectrice et garante spéciale de la Turquie, et obtient la fermeture du détroit des Dardanelles, c'est-à-dire: « se réserver le droit de guerre étranger d'y entrer sans aucun prétexte quelconque. »
1834. 17-29 janvier, à Pétersbourg, nouveau traité signé entre la Turquie et la Russie, devenant ceux d'Andrioupol et d'Unkar-Skelessi, à l'avantage de la Russie.
Commencement de la guerre kaukasienne sous Schamyl, qui dure jusqu'en...

1836. Affaire du bâtiment anglais Yizen, portant secours à Schamyl.
1839. en décembre. Expédition russe contre Khiva, manquée.
1840. 15 juillet, à Londres. Quadruple traité, dit de pacification au Levant, entre l'Angleterre, l'Autriche, la Prusse, la Russie à l'endroit de la Turquie, et contre la France.
22 juillet. Convention entre l'Autriche et la Russie, sur la navigation du Danube, en faveur de la Russie, au détriment de l'Autriche.
1841. 13 juillet, à Londres. Quintuple convention entre l'Angleterre, la France, l'Autriche, la Prusse et la Russie à l'endroit de la Turquie, sur la fermeture des Dardanelles aux bâtiments de guerre.
1846. 9-21 février. Ouказ russe sur les routes commerciales dans la Kaoukas.

1848-1849. Nouveau traité signé à Constantinople entre la Turquie et la Russie à l'avantage de cette dernière.
1849. 29 décembre. Nouvel ouказ russe sur le commerce trans-caucasien.
1849. La Russie occupe la Moldo-Walachie à la suite des événements militaires de ce pays.
1850. 10 mai (28 avril, v. s.). Traité de Balta-Liman entre la Turquie et la Russie en vertu duquel et les hospodars moldo-walaches sont nommés par la Porte et par la Russie sans consulter le pays. Ses assemblées nationales sont suspendues. Les troupes d'occupation sont fixées à 30,000 hommes et pour chaque puissance jusqu'à la fin de la guerre de la Hongrie, et à 40,000 hommes après la paix définitive. Il sera institué deux commissaires ottoman et russe avec droit d'ingérence dans la gestion des hospodars. La durée de cet arrangement est fixée à sept ans. Le Profith continue à se payer les deux empires.
Intervention russe en Transylvanie et en Hongrie; cette dernière se soumet à la Russie le 14 août.
1852. 19 avril (7 mai). Les notes Menschikoff.
15 mai. Réponse turque.
23 juin. Les notes de Schadow.
13 juillet et 4 octobre. Manifestes de Varsovie.
1854. Bataille de Citta.

MANUSCRIPTS DE ...

M III 83
nr. inw.: 462



BIBLIOTEKA KORNICKA
462 M III. 83